

Original: AY ID

Kopien: BRF JAC SRU KJP KT CAF SFR IT GRN HO SIN SI
 DY VSG BOD LA RIA CM RAE WI GH SUT WOK
 CFR KJ LTJ

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

prag, 29.11.91 09h00

83 hnhhh

dfae, secretariat politique

rp no 6 / jr

prague, le 27 novembre 1991

la crise constitutionnelle en csfr - le president havel perd patience

s'il a voulu par son allocution televisee inattendue du 17 novembre creer un choc psychologique dans le pays, le president havel y est bien parvenu. tout etait d'ailleurs parfaitement regle: le president en tenue foncee lisant son discours d'une voix grave et lente avec derriere lui le drapeau national et un buste de masaryk.

l'importance du contenu de cette allocution dépassait cependant largement cette mise en scene: le chef de l'etat tchecoslovaque a annonce qu'il allait demander un elargissement de ses pouvoirs et déposer incessamment a cet effet devant le parlement federal cinq projets dont, dans les circonstances actuelles, les plus importants sont les suivants:

- le president havel souhaite une modification de la loi recemment votee sur la procedure de referendum selon laquelle il aurait l'obligation d'organiser une consultation populaire si 20 pour-cent des electeurs de l'une ou l'autre des republicues le demandaient et s'il n'y avait pas d'opposition du gouvernement federal.
- le president havel desire obtenir aussi la possibilite de dissoudre le parlement federal et de gouverner par decrets jusqu'a ce que de nouvelles elections aient eu lieu.
- il souhaite egalement modifier la structure de ce parlement actuellement compose de 2 chambres, celle du peuple et celle des nations, en creant un parlement mono-cameral accompagne d'un conseil federal independant de 30 membres compose de 15 representants des parlements republicains tcheque et slovaque. ce conseil aurait un droit de veto contre les lois votees par l'assemblee.

./.

29.11.1991 13:30 -t- mp



le president havel a enfin dans son allocution - et cela a ete sans doute le passage le plus inattendu - adresse un appel direct a ses concitoyens pour que ceux-ci, afin d'eviter que le pays ne sombre dans le chaos, fassent pression sur les deputes qu'ils ont elus pour qu'une solution soit rapidement trouvee a la crise constitutionnelle actuelle.

quels sont les motifs qui ont incite le president havel dont on connait la moderation et les convictions democratiques a proposer des initiatives aussi radicales?

tout d'abord le president est sans aucun doute extremement decu de ce que les negociations entre dirigeants et parlementaires tcheques et slovaques qui en sont a leur 14eme "round" et dans lesquelles il a investi toute son autorite n'aient pas pu jusqu'ici aboutir a un accord sur la structure future de l'actuelle republique federative.

certaines signaux recents apparaissent certes encourageants: d'une part les autorites slovaques semblent desormais disposees a accorder au gouvernement central davantage de competences (outre la defense nationale, le systeme bancaire et la politique exterieure egalement les telecommunications, les services postaux, la legislation sociale, etc.). d'autre part a la surprise generale l'adoption par le gouvernement federal et les gouvernements des republiques du budget 1992, ou l'on s'attendait a un blocage slovaque semble avoir rapidement fait l'objet d'un consensus.

il n'en reste pas moins que la vraie pierre d'achoppement entre les republique tcheque et slovaque demeure; il s'agit du traite d'union entre les 2 parlements qui serait la base de la future constitution federale et sur lequel les slovaques insistent depuis longtemps. pour eux il doit s'agir d'un veritable accord entre deux entites quasi-souveraines alors que du cote tcheque on considere que ce ne peut etre qu'une initiative legislative devant etre soumise au parlement federal.

ce qui parait cependant avoir decide le president havel a monter en premiere ligne est la recente impossibilite pour le parlement federal de se mettre d'accord sur l'une des 6 formulations proposees pour les questions devant etre soumise le cas echeant au peuple dans le cadre d'un referendum.

cela a apparemment confirme le chef de l'etat qu'il existait au sein du parlement federal un phenomene de blocage du semble-t-il aux votes des deputes slovaques et communistes.

enfin le president est sans doute conscient du fait que cette quasi-paralysie du pouvoir legislatif cree un serieux mecontentement au sein de la population et qu'un fosse grandissant existe entre les electeurs et leurs representants.

d'ou, pour lui, la necessite d'apporter des modifications fondamentales a la loi constitutionnelle qui regit ce pays et qui date encore de 1968, soit de l'epoque du regime communiste.

comme on l'imagine facilement, les reactions provoques par l'allocution presidentielle ont ete aussi vives que diverses.

du cote de la classe politique ce fut un tolle general et pour la premiere fois depuis qu'il est au pouvoir le president havel a fait l'objet des plus vives critiques.

son appel aux citoyens a faire pression sur leurs representants au parlement federal notamment a ete fort mal percu et l'on y a vu une atteinte intolerable a la nouvelle democratie parlementaire de ce pays, voire une incitation a la desobeissance publique.

la proposition d'accorder au president le droit de dissoudre le parlement federal a aussitot provoque une mise au point du presidium de celui-ci; le parlement federal estime remplir correctement sa tache et proteste contre ce qu'il considere comme une mise en cause de sa legitimité.

il faut ajouter aussi que la possibilite d'accorder au president le droit de gouverner par decrets entre la dissolution du parlement et de nouvelles elections n'a pas manque de rappeler a beaucoup de tcheques les methodes souvent employees dans le passe par le president benes.

il est interessant de constater que meme le ministre des finances m. klaus, egalement vice-president du gouvernement federal, a ose, en sa qualite de president du parti democratique civique, critiquer les propositions du president en declarant que la crise actuelle devait etre reglee par des voies constitutionnelles legales, sans affaiblir le parlement federal ou les partis politiques.

l'opinion publique quant a elle a vu au contraire dans les propositions du president une preuve de courage et d'nonnetete civique. elle parait considerer que le chef de l'etat est seul capable de sauver l'unite du pays et d'eviter qu'il ne sombre dans un chaos aussi bien politique qu'economique.

aussi si l'on en croit la presse locale les parlementaires ont-ils ete litterairement bombardes de lettres de protestation, des registres de signatures reclamant un referendum ont ete ouverts et ont recu un accueil favorable de la population et plusieurs meetings reunissant des milliers de personnes ont eu lieu sur la place wenceslas devenue depuis longtemps le centre nevralgique de la vie politique publique du pays.

il s'agissait dit-on officiellement de manifestations spontanees. il n'empêche que le president havel a pris la parole lors d'un de ces meetings en s'adressant d'ailleurs symboliquement a la foule du balcon d'ou il avait il y a deux ans annonce la demission du dernier gouvernement communiste.

que va-t-il se passer maintenant?

retenons tout d'abord qu'a la suite des reactions negatives de la classe politique a ses propositions le president havel a pris l'initiative d'avoir des entretiens avec le presidium du parlement federal.

il lui aurait remis a cette occasion le texte des projets de loi qu'il souhaiterait voir adopter rapidement et de son cote le parlement federal se serait engage a leur donner la priorite et a en aborder l'examen debut decembre.

quelles sont les chances que les deux propositions principales du president - modification de la loi sur le referendum et dissolution eventuelle du parlement federal - soient rapidement adoptees?

il est certain en tout cas que les elements separatistes slovaques sont actuellement resolulement opposes a la tenue d'un referendum sur la constitution future de la csfr qui leur serait probablement defavorable, une forte proportion de la population slovaque etant encore actuellement en faveur du maintien d'un etat unifie.

ils cherchent donc a gagner du temps et leurs representants au parlement federal feront sans doute tout pour saboter la nouvelle initiative du president.

le chef du gouvernement slovaque, m. carnogursky, qui passe pour etre relativement modere a d'ailleurs declare recemment que le president havel dramatisait trop la situation et qu'au lieu d'un referendum il conviendrait de continuer a rechercher une solution negociee des rapports entre les deux republicues.

on estime d'ailleurs ici que la tenue d'un referendum ne serait actuellement pas sans dangers car il ne resoudrait en fait aucun des problemes existant entre les deux republicues, il pourrait provoquer une radicalisation des deux parties et ses resultats seraient probablement contestes.

vu de prague, une solution plus realiste et plus constructive serait des lors celle d'elections anticipees car il est clair que dans sa composition actuelle le parlement federal ne represente pas les differentes tendances politiques qui se sont developpees ces derniers mois apres l'eclatement du forum civique tcheque et du mouvement slovaque public contre la violence.

la tenue d'elections anticipees serait selon certains d'autant plus souhaitable que d'apres les pronostics la date actuellement prevue de juin 1992 correspondra tres probablement a celle ou la situation economique et sociale en csfr sera la plus tendue.

le parlement federal cependant ne parait pas dispose a se saborder et des lors la question la plus preoccupante qui se pose actuellement est celle de savoir ce que fera le president havel s'il n'obtient pas les nouveaux pouvoirs qu'il demande.

meilleures salutations,
jeanrenaud)

))) ambassuise